

ATHLÉTISME – DEUXIÈME TOUR INTERCLUBS N2A

Chenôve va devoir se battre



L'AC Chenôve pourra compter une nouvelle fois sur ses athlètes du demi-fond pour décrocher le maintien. Photo A. Prost

Alors que le Dijon UC 2 aborde ce deuxième tour particulièrement libéré, ce n'est pas le cas de l'ACC qui va avoir fort à faire pour aller chercher son maintien.

Après avoir réalisé un grand premier tour avec 45 374 points, l'équipe du Dijon UC 2, déjà assurée de son maintien en N2A l'année prochaine, ira ce dimanche à Mulhouse en toute décontraction comme nous l'a affirmé le responsable technique du DUC, Yves Gatti : « On a établi le record de points la dernière fois, notre formation est sauvée donc tout va bien pour nous. On va pouvoir se focaliser sur l'équipe une en mettant toutes nos forces vives à Dijon pour la poule de classement élite. Mais pour autant, on aura fière allure en Alsace. »

Un demi-fond féminin décimé du côté de l'ACC

Si les Dijonnais iront donc quasiment en touristes sur la piste mulhousienne, ce ne sera pas le cas des Cheneveliers et Chenevelièrès, qui s'appêtent à livrer une rude bataille pour s'éviter une descente à l'échelon inférieur. « Ca va vraiment se jouer à pas grand-chose à mon avis. Mulhouse, devant son public, va être compétitif sans parler des deux formations lorraines qui sont très proches de la nôtre en terme de performances. Le maintien ou la relégation va se décider sur un détail, sur un zéro ou une blessure », analyse, un brin tendu, l'entraîneur à l'ACC, Patrice Lacenaire. Au rayon des bonnes nouvelles pour cette journée décisive qui s'annonce dimanche, Chenôve pourra compter sur le retour dans son effectif de Romain Prudhon, forfait lors du 1er tour, sans oublier les présences assurées de ses deux locomotives du demi-fond, Adrien Alix et Paul Lalire.

« Être irréprochable sur nos disciplines fortes »

Par contre, du côté des féminines, l'ACC devra faire sans Caroline Vandeschrick, Adrienne Langlois et Isabelle Ferrer, toutes trois engagées dans une manche de triathlon ce week-end.

Un sacré coup dur pour Patrice Lacenaire et les siens qui peuvent tout de même se féliciter de la rentrée d'Aurélié Gauthier. « Si on veut espérer se maintenir, il va nous falloir être irréprochable sur nos disciplines dites fortes. Je pense notamment à la marche avec notre leader Michel Hautin, au sprint féminin avec la petite Audrey Giboulot, sans oublier notre spécialiste du saut en hauteur Anaïs Berland qui va tout faire pour franchir une barre à 1,60 m », détaille l'entraîneur côte-d'orien.

Qui ne se déclare « ni optimiste », « ni inquiet », il « demande juste à voir ». Cela tombe bien, nous aussi.

Publié le 16/05/2014